

La collecte des systèmes résidentiels dans une enquête biographique : un exemple de questionnaire auprès de travailleurs agricoles de San Quintin (Basse Californie, Mexique)

Marie-Laure Coubès, El Colegio de la Frontera Norte, Tijuana.

Communication pour le XXV Congrès International de la Population.

Tours, 18-23 juillet 2005

L'objectif de cette communication est de présenter une stratégie méthodologique pour prendre en compte l'ensemble des migrations temporaires dans une enquête quantitative d'histoire de vie. On étudie l'exemple du questionnaire biographique appliqué à un échantillon de résidents de la vallée de San Quintin, Mexique, en mai et juin 2005, pour l'enquête biographique de mobilité résidentielle et emploi à San Quintín (EBIMRE).

L'enquête EBIMRE est réalisée auprès de 1000 ménages résidant dans la Vallée de San Quintin. Elle se compose d'une première partie sur les caractéristiques socio-démographiques de tous les membres du foyer, et d'une seconde d'histoire de vie (résidence, emploi et famille) appliquée au chef de ménage ou à son conjoint.¹

La section biographique du questionnaire de la EBIMRE a pour base le questionnaire de la EDER réalisée au Mexique en 1998 qui a récolté les trajectoires résidentielle, professionnelle et de famille de trois générations (Coubès et al. 2004). A ce questionnaire de type matriciel, il a été rajouté différents modules pour prendre en compte la spécificité de la population de San Quintin, tout particulièrement au regard des nombreuses mobilités résidentielles et de l'hétérogénéité de l'emploi.

1. Le contexte de l'étude : la Vallée de San Quintin

La vallée de San Quintin, située dans l'état de Basse Californie, au nord du Mexique dans la région frontalière avec les Etats-Unis, est une région d'horticulture pour l'exportation en forte croissance depuis 20 ans.

Durant ces 20 dernières années, San Quintin a vécu un important processus de changement caractérisé par une grande diversification de la production agricole, de nouvelles formes d'organisation du travail et de l'emploi, et une très forte croissance démographique avec des formes hétérogènes de peuplement et résidence. Ces changements sont une réponse à des forces globales, particulièrement à celles des marchés agricoles internationaux instables et aux stratégies d'adaptation des compagnies transnationales qui visent une flexibilisation de l'organisation du travail, mais aussi à des

¹ L'enquête est réalisée dans le cadre d'un projet de recherche pluri-disciplinaire « Migración, trabajo agrícola y etnicidad : la articulación de lo global, nacional y local en el Valle de San Quintín en Baja California » financé par le CONACYT. Les chercheurs participants sont Laura Velasco et Marie-Laure Coubès du COLEF, Christian Zolniski de l'Université de Texas à Arlington.

forces locales qui s'expriment à travers les stratégies résidentielles des travailleurs agricoles.

Dans cette région la dynamique de l'agriculture a longtemps reposé essentiellement sur une main d'œuvre saisonnière : des ouvriers agricoles venus des Etats du Sud du pays (Oaxaca et Guerrero de culture indienne -indigène) pour la saison d'été de récolte des tomates. Avec la croissance de la production, le développement de nouvelles cultures (fraise, brocolis, etc.) et de nouvelles technologies (essor de la culture sous serre) l'agriculture a développé une demande de main d'oeuvre au delà de la traditionnelle saison d'été. Cette forte demande a favorisé l'installation à l'année des familles de travailleurs agricoles et l'émergence de nombreux nouveaux quartiers d'habitation créés par achat de lots, cession vente de terres de la part des autorités, ou invasion de terrains.

Dans une région de plus de 50.000 habitants, ce processus de peuplement prend la forme d'un développement régional avec une intense croissance démographique (taux de 7%), diversification de la population (baisse de l'indice de masculinité) et de l'économie : baisse relative du travail agricole et croissance du tertiaire. En effet le travail agricole, s'il reste au centre du développement de la Vallée, n'est plus exclusif, prolifèrent de petits commerçants, artisans, et employés de tous les services pour l'agriculture (intermédiaires, chauffeurs etc.)

Le modèle traditionnel de migrations temporaires circulaires entre le Sud du pays et San Quintin s'est transformé en mobilité plus complexe, prenant en compte différentes destinations et étapes dans les circuits migratoires. Le processus de peuplement ne correspond pas simplement à une réduction de la migration circulaire entre le Sud du Mexique et San Quintin au profit d'une installation à San Quintin, mais aussi de la croissance d'autres routes migratoires, particulièrement entre San Quintin et la Californie, mobilité justement favorisée par l'installation de familles à San Quintin : le chef de ménage se déplaçant alors seul vers les Etats-Unis à partir d'une résidence familiale à San Quintin.

On observe donc une grande hétérogénéité et complexité des formes de migration avec une diversification des lieux et des types de migration. Ainsi du point de vue des lieux co-existent :

- des déplacements depuis les Etats du Sud (Oaxaca, Guerrero), région d'économie agricole familiale traditionnelle ;
- des déplacements depuis ou vers des Etats du Nord du Mexique (Sinaloa, Sonora) régions d'agriculture capitaliste pour l'exportation ;
- des déplacements vers les Etats-Unis particulièrement la Californie et son agriculture capitaliste intensive.

Du point de vue du type des migrations on remarque les formes suivantes :

- migration « permanente » ;
- migration circulaire (avec retour au lieu d'origine);
- migration temporaire d'étapes ou itinérante (sans retour au lieu d'origine);
- des navettes (hebdomadaires ou de quinzaine) pour les déplacements. En effet, une partie des déplacements entre San Quintin et la Californie peuvent être caractérisés

comme des migrations frontalières, sous une forme de navettes hebdomadaire (ou de quinzaine) des personnes qui vont travailler en Californie et retournent régulièrement à San Quintin. Mais pour beaucoup, particulièrement les sans papiers, cette migration internationale n'a que de bien moindres possibilités de navettes ou même de retour, si ce n'est forcé.

Les formes de résidence (habitat) dans la Vallée sont aussi en pleine évolution. Le passage d'une résidence temporaire à une résidence plus longue à San Quintin, est associé théoriquement à un changement de type de résidence : le passage du campement agricole (propriété des patrons situés sur leurs terres) à la résidence dans un quartier en habitation individuelle. Mais ce passage-type est en fait plus complexe, puisqu'on rencontre des résidences de plusieurs années continues en campement, et l'émergence d'un nouveau type de résidence la « cuartería ». Il s'agit d'un logement d'une pièce unique avec services collectifs de sanitaires et arrivée d'eau, loué par le patron ou le travailleur et situé dans les quartiers d'habitations des zones plus urbanisées.

Pour rendre compte de la diversification et la complexité des modèles de mobilité et formes de résidence-habitat qui ont surgi au cours des 20 dernières années dans la vallée de San Quintin et d'analyser les transformations créées sur la dynamique de la région, on réalise une enquête rétrospective biographique qui prend en compte tous les différentes formes de résidence et mobilité spatiale de la population de San Quintin. Son objectif est d'identifier et décrire les différentes trajectoires de mobilité des habitants de la vallée, et de mettre en relation ces différentes trajectoires résidentielles avec la trajectoire d'emploi ainsi que d'autres événements de l'histoire de vie familiale. Son objectif particulier est de prendre en compte à l'échelle de l'ensemble de l'histoire de vie les périodes de mobilité temporaire afin de répondre aux questions suivantes :

Quelle est la fréquence des phénomènes de pluri-résidence ? Comment s'articulent au cours de l'histoire de vie les moments de résidence temporaire et les moments de résidence continue ? Quels sont les types d'emploi associés à la pluri-résidence ?

2. Espaces de vie, pluri –résidence, systèmes résidentiels : l'expérience internationale dans la prise en compte des mobilités temporaires.

Les migrations temporaires agricoles sont anciennes en Amérique Latine (José de Souza-Martins 1986) mais continuent dans l'actualité et souvent même de façon plus complexe, intégrant une pluralité de lieux et de temporalités.

Pourtant, les systèmes de collecte des données ont longtemps négligé les migrations internes temporaires. Afin de dépasser le cadre trop étroit de la résidence unique et permanente, qui ne s'adapte qu'aux migrations de plus long terme vues comme « définitives », depuis une vingtaine d'années de nombreux travaux ont utilisé la notion d'espace de vie. Cette notion basée sur l'ensemble des espaces avec lequel l'individu est en rapport permet de prendre en compte de la façon la plus large possible toutes les formes de mobilité (Courgeau 1988). L'unité d'observation de la mobilité la plus petite devient alors le logement et Courgeau propose de prendre en compte tous les changements de logements, quels qu'ils soient et quel que soit le temps passé dedans. (Courgeau 1988).

Une définition plus réduite de l'espace de vie serait l'ensemble des lieux où l'individu se loge et travaille. Dans ce cas, la pluri-résidence et la pluri-activité (au sens de l'activité économique c'est à dire l'emploi) sont les phénomènes que l'on cherche à observer, mesurer et analyser pour l'ensemble d'une population (Collomb 1985). Dans le cadre d'une enquête biographique on rajoute la perspective dynamique diachronique pour analyser ces phénomènes au cours de l'histoire de vie ; comment s'imbriquent-ils dans l'ensemble d'une trajectoire résidentielle ou d'emploi. Ceci nous oblige à développer un instrument adéquat pour l'observation systématique et quantitative alors que la difficulté d'un tel instrument réside dans le fait que ces mobilités temporaires sont de « durée variable et selon une périodicité aléatoire » (Domenach et Picouet 1987)

Il existe de grandes avancées dans la prise en compte de la pluri-résidence et pluri-activité associée aux trajectoires de vie. La proposition de Dureau et Flores se réfère à un système résidentiel et système d'emploi. Selon ces auteurs le système résidentiel individuel se définit comme « *la configuration spatio-temporelle définie par l'ensemble des logements habités par un individu au cours de l'année, l'intensité et le rythme de résidence dans chacun d'eux* ». (Dureau 1999, Dureau et Flores 2000). De la même façon elles définissent un système d'emploi pour l'ensemble des emplois occupés par un individu pendant un an, l'intensité et le rythme de chacun d'eux. L'analyse du système résidentiel (à partir de l'ensemble des résidences d'au moins 28 jours dans l'année, même non consécutifs) dans le contexte des villes colombiennes permet de différencier trois catégories : le système unipolaire, le système bipolaire et le système itinérant.

Ces systèmes sont associés à une trajectoire résidentielle et une trajectoire professionnelle. Mais dans ces travaux le système résidentiel est pris en compte au moment de l'enquête, ou l'année précédant celle de l'enquête, et non pas tout au long de l'histoire de vie. Cependant si le système résidentiel est observé uniquement à la fin de l'histoire de vie, on ne peut pas mesurer son impact sur la trajectoire résidentielle (ou d'emploi) mais seulement le contraire.

De la même façon, l'expérience internationale insiste sur la difficulté de gérer une échelle de temps plus précise que l'année pour l'ensemble de l'histoire de vie, et propose d'ajouter un zoom qui définit un moment d'observation plus précis que l'année dans la biographie mais le place dans une période courte et proche à l'enquête (cf. Antoine et al. 1999). Cette proposition définit à priori un moment d'observation plus précis alors qu'il serait souhaitable d'étudier la pluri-résidence sur l'ensemble de l'histoire de vie. Nous avons souhaité dépasser cette restriction pour notre étude car on ne peut pas analyser l'articulation des migrations temporaires avec des périodes plus sédentaires si on ne connaît pas leur occurrence sur l'ensemble de la trajectoire de vie.

3. Un instrument de mesure pour les migrations temporaires de la région de San Quintin

A San Quintin la mobilité temporaire est une donnée essentielle pour comprendre le développement socio-économique de la région. Elle joue un rôle fondamental dans le peuplement, car elle est souvent une première forme d'accès à cette région avant une installation plus longue. Mais elle est aussi conséquence du peuplement dans le cas des déplacements vers les Etats-Unis. Ainsi la dichotomie entre émigrant temporaire et

émigrant permanent n'est pas suffisante pour décrire la réalité migratoire, il est plus utile de considérer plutôt tous les émigrants comme travailleurs temporaires dans un circuit de production transnational, et prendre en compte l'ensemble des déplacements de tous ces travailleurs.

La proposition de système résidentiel de Dureau et Flores apparaît donc très pertinente pour prendre en compte la pluri-résidence dans le cas de migrations circulaires, ainsi que les résidences successives de courte durée au cours des migrations temporaires itinérantes.

La mobilité spatiale vue comme tout changement de logement a été formalisée surtout dans le cadre de la mobilité urbaine. Ces déplacements par changement de logements sont fréquents et ont des conséquences directes dans les dynamiques urbaines. Partant, leur prise en compte est essentielle pour comprendre l'évolution des centres urbains. Dans le monde rural, ces déplacements ont moins de poids : les changements de logement dans un village sont beaucoup moins fréquents que dans une ville. Etant donné que la grande majorité de la population enquêtée vient du monde rural traditionnel mexicain, la trajectoire résidentielle ne prend en compte que les déplacements entre localités hors de la région de San Quintin.

Dans la région de San Quintin par contre, les déplacements entre différents types de logement sont fondamentaux pour comprendre la dynamique de peuplement ; particulièrement le passage d'un logement de type campement ou *cuarteria* à un logement individuel en quartier. Pour chaque période de résidence dans la Vallée de San Quintin on prend donc en compte les différents types de résidence-habitat, selon les trois catégories définies : quartier -*colonias*, campement, *cuarterías*².

Nous proposons un système résidentiel, qui prend en compte les différentes localités de résidence au cours d'un déplacement temporaire tout au long de la vie de l'enquêté. Il comprend également les différents types de résidence dans la région de San Quintin définis par trois catégories d'habitat. Cette prise en compte des différents systèmes résidentiels tout au long de la vie permettra d'étudier comment s'articulent les différentes périodes de mobilité temporaire et les installations de plus long terme dans un quartier de San Quintin. Par exemple on pourra vérifier l'hypothèse selon laquelle le processus de peuplement dans la Vallée réduit les mobilités temporaires entre d'autres Etats du Mexique et San Quintin, mais favorise au contraire les mobilités temporaires vers les Etats-Unis.

3.1 Le choix de l'échelle temporelle

La section biographique du questionnaire reprend le format des modules Histoire de vie des enquêtes colombiennes (Dureau 1999), et de l'enquête démographique rétrospective mexicaine (EDER), c'est à dire que le questionnaire débute par un calendrier dates-âge qui définit toutes les années de vie en ligne, axe central à partir duquel s'organisent les variables en colonnes.

² Il existe une quatrième catégorie de résidence-habitat : le ranch loué ou prêté par l'employeur, mais son incidence est bien moindre.

La question du choix de l'échelle de temps à utiliser, pour prendre en compte les mobilités temporaires tout au long de l'histoire de vie, a suivi divers tâtonnements. Dans un premier temps on a voulu éviter l'échelle annuelle (la plus largement utilisée dans les enquêtes biographiques) puisque la mobilité résidentielle liée aux temporalités de l'agriculture pour l'exportation est saisonnière. Mais utiliser une échelle semestrielle pour l'ensemble de l'histoire de vie s'est vite révélé impossible matériellement et surtout inadapté : relativement utile pour les migrations entre le Sud du Mexique et San Quintin, cette échelle l'était moins pour saisir les migrations entre San Quintin et la Californie qui suivent une autre périodicité.

Finalement nous avons décidé de maintenir l'échelle de temps annuelle pour l'ensemble de la biographie et d'ajouter un volet de collecte spécifique pour les périodes de mobilité temporaire. Pour ces périodes qui peuvent durer d'une seule à plus d'une dizaine d'années, on collecte le circuit ou itinéraire que suivait l'individu, quelque soit le nombre de ses étapes et leur durée, à partir d'une durée minimum d'un mois pour l'ensemble du parcours. La trajectoire résidentielle complète comprend donc deux parties : une première sous forme de grille matricielle où les informations sur les lieux de résidence s'organisent en colonnes autour du calendrier annuel, et une seconde appelée système résidentiel sous forme de module pour chaque période de mobilité temporaire. Le passage au module système résidentiel est déterminé par une question filtre.

Pendant l'entretien, pour chaque lieu de résidence déclaré l'enquêteur demande à l'enquêté s'il y restait toute l'année *continue* ou s'il migrerait de façon *temporaire* vers d'autres lieux. Si la personne définit la résidence comme continue, celle-ci est considérée pour l'année complète. Si la résidence est définie comme temporaire, on ouvre le volet du système résidentiel où sont notées toutes les étapes de la migration temporaire.

La question filtre qui détermine si la résidence est continue ou temporaire (codée 1 ou 2) est donc centrale pour lire la trajectoire de résidence. Lorsque l'année est codée 2 il y a pluri-résidence décrite dans le système résidentiel. Sur la trajectoire annuelle cette année-là on inscrit la résidence où la personne retourne. Dans le cas d'une migration circulaire, le lieu où on retourne (et d'où l'on vient) prend donc la forme d'une « résidence base » (Domenach et Picouet 1987) Dans le cas d'une migration itinérante c'est la résidence où l'on arrive en fin d'itinéraire qui est notée dans la trajectoire annuelle.

La trajectoire résidentielle se reconstruit avec la série de questions suivante :

- Dans quelle localité (municipe et état) êtes-vous né ?
- Jusqu'à quel âge êtes-vous resté à (*lieu de naissance*) ?
- Dans ce lieu restiez-vous toute l'année continue, ou migriez-vous de façon temporaire à d'autres lieux ? *Si temporaire passer au système résidentiel.*
- Où êtes-vous allé après (*lieu de naissance*)
- Jusqu'à quel âge êtes-vous resté à (*deuxième lieu de résidence*) ?
- Dans ce lieu restiez-vous toute l'année continue, ou migriez-vous de façon temporaire à d'autres lieux ? *Si temporaire passer au système résidentiel.*
- Où êtes-vous allé après (*deuxième lieu de résidence*)
- Jusqu'à quel âge êtes-vous resté à (*troisième lieu de résidence*) ?

Continuer cette série de questions jusqu'à la date de l'enquête.

Pour chaque période de résidence dans la Vallée de San Quintin:

- Vous résidiez en quartier, en campement ou en cuartería ?

Système résidentiel.

4.6 Lorsque vous partiez temporairement pourriez-vous me dire où vous alliez et quand vous partiez ?

4.7 Ce parcours : A. le suiviez-vous chaque année ? B. L'avez-vous suivi au moins 3 fois ?

4.8 Quel type de travail faisiez-vous ?

5. Pour chaque période de résidence dans la Vallée de San Quintin : Vous résidez en quartier, en campement ou en cuartería ? (inscrire dans la colonne 5)

Periodo 1. Fecha o Edad: DE 28 A 34 años 4.7:A 1 B 1

| 4.6 | Localidad | Municipio o Distrito | Estado o país | Mes de Salida | Duración |
|--------------------|-------------------|----------------------|-------------------|---------------|----------|
| Salía de: 1 | Tinuma | Juxtlahuaca | Oaxaca | Marzo | |
| Iba a: 2 | San Quintín | Ensenada | B.C. | Noviembre | 8 meses |
| Luego iba a: 3 | Tinuma | Juxtlahuaca | Oaxaca | | |
| Continuaba a: 4 | | | | | |
| Seguía a: 5 | | | | | |
| 4.8 Ocupación | 1 sembrar maiz | 2 cortar tomate | 3 sembrar maiz | 4 | 5 |

Le module de système résidentiel est placé sur une page qui se rabat pour être située à côté de la trajectoire de résidence.

3.2 La mesure de l'emploi temporaire : un système d'emploi ou l'emploi associé au système résidentiel ?

Avec le système résidentiel il est aussi essentiel de prendre en compte un système d'emploi, puisque le système de résidence est intrinsèquement lié à celui d'emploi : ce sont les temps du procès de travail agricole qui déterminent en grande part les temps et formes de résidence dans la vallée. Ainsi, pour la population de journaliers agricoles, l'articulation entre l'emploi et la pluri-résidence apparaissait évidente à priori. C'est bien pour des raisons de travail que les journaliers se déplacent, vont d'un lieu à un autre au cours de l'année et de leur vie. Cependant si les raisons de la migration sont essentiellement professionnelles, la mobilité professionnelle dépasse elle-même largement la mobilité résidentielle.

Les temporalités de l'emploi et de la résidence ne sont pas équivalentes et même pendant une seule saison le travailleur peut avoir plusieurs employeurs successifs chez lesquels il

réalisera des tâches différentes dans des conditions d'emploi différentes. Le « système d'emploi » présente alors des occurrences plus 'effervescentes' que celle de la résidence.

S'est donc posé le problème de l'articulation des emplois aux lieux de résidence. La résidence temporaire peut avoir plus d'un emploi et surtout il peut y avoir travail temporaire avec une résidence continue, ainsi à l'échelle de l'histoire de vie, on accumule un nombre de systèmes d'emploi beaucoup plus important que celui des systèmes résidentiels.

Plutôt que de suivre la proposition du système d'emploi de Dureau et Flores, c'est à dire un système d'emploi qui comprend tous les emplois réalisés au cours d'une année, noté indépendamment du système résidentiel³, on a choisi de mettre en relation l'emploi et le système résidentiel : ainsi on note un type d'emploi pour chaque lieu mentionné dans le système résidentiel. Il ne s'agit donc pas d'un système d'emploi mais de la collecte de l'emploi associé au système résidentiel.

Dans le module du système résidentiel on note une seule variable, la profession (ou tâches) réalisée dans chaque lieu. Cet élément donne une première information sur la pluri-activité associée à la pluri-résidence. Cependant il est insuffisant pour analyser la situation d'emploi. En effet, qualification d'une situation professionnelle nécessite plusieurs variables. Avec la profession, la branche d'activité, le statut dans l'emploi et le type de paie sont aussi indispensables. Par exemple pour étudier les changements du marché du travail, particulièrement le passage à des formes plus flexibles d'embauche il est nécessaire de connaître le type de paie.

Ainsi, au moment de la collecte de la trajectoire professionnelle, on reprend le système résidentiel et pour les circuits de migration temporaire qui ont eu lieu au moins trois fois durant l'histoire de vie, on complète la situation d'emploi par les variables suivantes : branche précise d'activité (type de culture pour l'agriculture), forme de paie, nombre de patrons. Ces variables sont notées dans un autre module qui reproduit celui du système résidentiel avec un type d'emploi pour chaque lieu du système.

La difficulté d'adapter la collecte de l'emploi et de la résidence sur un même registre vient donc aussi du grand espace nécessaire pour noter toutes les variables de la partie emploi. Car de plus, que pour une étude au niveau local les catégories prédéfinies sont trop réductrices (Collomb 1985). Ainsi, selon la Classification mexicaine des professions tous les travailleurs agricoles sont dans la même catégorie, alors qu'il y a de grandes différences selon le type de culture (fraise ou tomate) et des tâches réalisées (seulement ramasser ou aussi tailler, découper, « peindre », etc.) ; différenciations qui ont des répercussions en terme de conditions de travail (type de paie, temps travaillé, etc.) Donc tout comme pour la localisation des lieux où l'on inscrit le nom géographique de la localité de l'enquêté et la codification postérieure permettra la qualification du lieu⁴, pour l'emploi l'enquêteur note la définition précise des tâches que la personne réalise, ainsi que celle de la branche d'activité (en précisant le type de culture s'il s'agit du secteur

³ Par la méthode graphique utilisée dans l'enquête des villes pétrolières colombiennes, la représentation côte à côte des deux systèmes permet de les comparer.

⁴ Sur la qualification des lieux, voir Dureau et al. 2005

primaire) ; s'ajoutent deux autres variables pré-codifiées sur la relation de travail et le nombre de jours travaillés. Tout ceci alourdit donc la partie emploi du questionnaire.

Enfin, pour prendre en compte la grande hétérogénéité de l'emploi dans la région de San Quintin on a prévu le format d'un zoom sur la dernière année de vie. Le questionnaire propose un module pour la dernière année de vie (concrètement de mai 2004 à mai 2005) à partir de 8 questions fermées à choix multiples sur le nombre de patrons, les secteurs, les mois travaillés, les droits ouverts (services médicaux), les formes de rétribution (en type et en montant), les types de culture et les tâches réalisées dans l'agriculture. Ce zoom placé au final de l'histoire biographique permettra d'analyser l'hétérogénéité d'emploi du moment en utilisant les types de trajectoires (d'emploi, de résidence ou de famille) comme variables indépendantes⁵.

3.3. La famille.

L'importance du réseau de relations sociales de chaque individu dans l'organisation des trajectoires de résidence amène à prendre en compte les périodes de co-résidence d'Ego avec son cercle familial. Le cercle familial considère les plus proches parents : parents, conjoints, et enfants de Ego.

Lors de la conceptualisation du questionnaire, on avait souhaité prendre en compte le réseau relationnel de façon plus ample, et particulièrement d'étudier la co-résidence avec d'autres personnes dont de nombreux travaux ethnographiques ont démontré l'importance : les grands-parents, les beaux-parents, et les personnes non apparentées mais liées par les relations de « *compadrazgo* » ou de la communauté d'origine (particulièrement vives dans la société mexicaine et indigène). Cependant les tests du questionnaire n'ont pas été probants et nous avons supprimé cette section du questionnaire final. Une des difficultés est venue du fait que l'ajout d'un autre type de personnes rompait l'enchaînement logique parents-conjoints-enfants dans la reconstitution de l'histoire de vie de l'enquêté. On n'a pas souhaité placer les questions sur les autres proches après la série des enfants, car étant donné la fréquence de très nombreux enfants cette partie du questionnaire peut prendre beaucoup de temps et « épuise » souvent l'attention de l'enquêté ; c'est pourquoi il est important de changer de thème après cette section.

Pour le conjoint on a inclus une question sur la résidence durant les périodes de migrations temporaires. Les tests du questionnaire nous ont montré qu'il était nécessaire de poser une question précise sur la présence ou absence du conjoint lors des déplacements temporaires. Alors qu'il existait une question sur la co-résidence avec le conjoint, les enquêtés ne déclaraient pas des périodes de séparation temporaires durant l'union. Ce n'est que lorsque la migration temporaire était mentionnée explicitement que les personnes disaient alors si elles avaient été éventuellement séparées pendant ces

⁵ Par exemple on pourra tester les hypothèses pour savoir si la durée et/ou le type de résidence sont-ils liés à une plus grande diversité d'emplois. Alors que le logement en campement oblige à n'avoir qu'un seul employeur, la résidence en quartier (logement indépendant ou *cuarteria*) 'libère' de cette relation et permet une diversité d'employeurs et de conditions d'emplois.

périodes. On a donc décidé de rajouter une question spécifique ; il y a donc deux questions et deux colonnes pour saisir : 1) les périodes de co-résidence générale par année et 2) les périodes de séparation ou migration temporaire avec le conjoint au cours d'une même année.

La question de la présence ou absence de proches au cours des déplacements temporaires est limitée aux conjoints, car il est paru trop lourd de l'inclure pour chacun des enfants. Dans les cas des hommes on fait l'hypothèse que si le conjoint ne migrerait pas avec lui, ses enfants non plus. Mais dans le cas des femmes c'est une hypothèse plus lourde, qu'il n'est pas souhaitable de faire.

Cette question est placée à part du système résidentiel car elle n'est pas seulement liée au système résidentiel d'Ego mais aussi de celui de son conjoint qui n'est pas saisi dans le questionnaire.

On a aussi inclus une question pour savoir si le conjoint a été journalier agricole durant la période de l'union. Ainsi ces deux questions spécifiques permettent une connaissance des stratégies de couple du point de vue de la migration et l'emploi.

4. Considérations finales.

Le questionnaire de la EBIMRE contient quelques innovations dans la recollection de données pour une enquête biographique:

- 1) le système résidentiel sur l'ensemble du cycle de vie, comme partie intégrante de la trajectoire;
- 2) Les conditions d'emploi associées au système résidentiel ;
- 3) La présence ou absence du conjoint lors des migrations temporaires.

Ces éléments permettent de mieux prendre en compte la mobilité temporaire de fréquence et intensité variées, au cours de la vie de la personne en l'observant d'un point de vue longitudinal sur l'ensemble de la trajectoire. De plus, en étudiant l'association entre l'emploi et le système résidentiel et en prenant en compte la présence du conjoint au cours de ces déplacements temporaires, ce type de collecte contribue à une meilleure compréhension du phénomène de la pluri-résidence et des stratégies de couple de mobilité spatiale.

L'évaluation des apports du questionnaire ne pourra se faire qu'à la lumière de la qualité des données récoltées, or la collecte étant encore en cours à cette heure il est trop tôt pour une telle évaluation. On peut néanmoins déjà lancer quelques pistes de réflexion sur cet instrument de collecte.

Le système résidentiel proposé dans ce questionnaire est moins précis que celui présenté par Dureau et Flores (2000) qui a servi de modèle. Mais la moindre précision est apparue nécessaire pour collecter ce système sur l'ensemble de l'histoire de vie et pas seulement sur le moment actuel.

Le fait de vouloir saisir les périodes temporaires tout au long de l'histoire de vie nous a poussé à présenter de façon séparée tout ce qui se réfère à la migration temporaire (les lieux des déplacements, le travail réalisé et la présence ou absence du conjoint) pour

suivre le schéma de l'enquête organisé par grands thèmes : résidence, emploi et famille. Ainsi c'est dans chaque trajectoire (résidence, emploi, famille) basée sur une échelle annuelle qu'ont été intégrés des modules ou questions spécifiques sur des périodes de moins d'un an. Ce choix nous est apparu indispensable pour pouvoir saisir ces temporalités tout au long de l'histoire de vie et pas seulement à un moment précis défini à priori.

Dans cette étude nous sommes partis d'un schéma assez restrictif de mobilités temporaires, les mobilités professionnelles des ouvriers agricoles, que nous avons ensuite ouvert pour l'ensemble de la population résidente de San Quintín. Dans la conceptualisation du questionnaire il est resté cette tension entre un instrument adapté à un groupe particulier (les travailleurs agricoles) et un instrument élaboré pour un public plus large. Ainsi le schéma de la trajectoire de résidence avec le système résidentiel est plus adapté aux ouvriers agricoles, les premiers avec lesquels a été testé le questionnaire.

Bibliographie

ANTOINE Philippe, Catherine Bonvalet, Daniel Courgeau, Françoise Dureau et Eva Lelièvre (1999) « Une lecture comparative de 14 collectes biographiques » *Biographie d'enquêtes. Bilan de 14 collectes biographiques* Groupe de réflexion sur l'approche biographique Méthodes et Savoirs N.3, INED, IRD, PUF 1999 pp.9-57.

COLLOMB Philippe (1985) « Pour une approche fine des liaisons entre activités, mobilités et peuplement local » Conférence IUSSP. Montréal 1-3 avril 1985.

COUBÈS Maire-Laure, Maria Eugenia Zavala de Cosío et René Zenteno (2004) *Cambio demográfico y social en México del siglo XX. Una perspectiva de historias de vida*. Porrúa, COLEF, ITESM.

COURGEAU Daniel (1988) *Méthodes de mesure de la mobilité spatiale. Migrations internes, mobilité temporaire, navettes*. Editions de l'Institut National d'Etudes Démographiques. Paris.

DE SOUZA-MARTINS José (1986) « El vuelo de las golondrinas : migraciones temporarias en Brasil » in *Se fue a volver* Seminario sobre migraciones temporales en América Latina, PISPAL/CIUDAD/CENEP México pp.183-205

DOMENACH Henri et Michel Picouet (1987) « le caractère de réversibilité dans l'étude de la migration » *Population* 42 (3) : 469-484.

DUREAU Françoise (1999) “Dos ejemplos de cuestionarios biográficos aplicados en Bogotá y en tres ciudades petroleras de Casanare”, *Estudios demográficos y urbanos*, 42, Vol.14, núm.3, septiembre-diciembre 1999, pp.631-673.

DUREAU Françoise et Carmen Elisa Florez (2000). *Aguaitacaminos. Las transformaciones de las ciudades de Yopal, Aguazul y Tauramena durante la explotación petrolera de Cusiana-Cupiagua*. TM Editores. Bogotá.

DUREAU Françoise, Cris Beauchemin Marie-Laure Coubès et Daniel Delaunay (2005)
« Transitions des contextes et mobilités des individus ».